

**BLIDA : ALORS QUE QUINZE SAPEURS-POMPIERS ONT ÉTÉ
BRÛLÉS PAR LES FEUX DE FORÊT**

**Des dizaines de familles ont passé
la nuit de vendredi dehors**

Les habitants des piémonts de la wilaya de Blida ont vécu une journée d'enfer, vendredi dernier, à cause des feux de forêt qui se sont propagés dans tout l'Atlas blidéen, causant des ravages partout puisque plus de huit cents hectares d'arbres résineux et fruitiers sont partis en fumée.

Ce sont les flancs montagneux proches des communes de Blida, Boufarik, Meftah, Djabera, Souhane et Ouled Yaïch qui ont été les plus touchés obligeant leurs habitants à quitter leurs maisons pour fuir les flammes qui les ont encerclées.

Plusieurs maisons ont pris feu lorsque les bouteilles de gaz butane ont explosé à cause des fortes chaleurs provoquées par les incendies. L'on déplore malheureusement la blessure de quinze sapeurs-pompiers qui ont été brûlés au moment où ils intervenaient pour circonscrire les feux. Ces derniers ont été évacués à l'hôpital M'hamed Yazid de Blida. Il a fallu faire appel aux éléments des protections civiles d'El Hamiz, de Tipasa et de Aïn Defla et



Photo : DR

rappeler même ceux partis en congé pour prêter main-forte. C'est après plus de 24 heures de lutte acharnée qu'ils ont pu circonscrire les feux. Même l'armée était à pied d'œuvre en

fournissant les moyens logistiques et aidant les habitants à quitter leurs foyers restés surveillés par les éléments de gendarmerie qui se sont déplacés sur les lieux. Pour ce faire, plu-

sieurs points de contrôle ont été dressés dans les alentours afin de dissuader les opportunistes à pénétrer les localités évacuées par les familles. Des patrouilles de gendarmes ont été observées sur les lieux pendant plus de 24 heures.

Il est à noter que durant tout l'après-midi de vendredi dernier, la RN 37 menant vers Chréa était fermée à la circulation pour éviter aux usagers d'être pris dans les feux.

A Bouarfa, plus exactement aux lieudits El Kelaâ et Fersarous, les agents de la Direction de la distribution de l'électricité et du gaz de Blida ont été contraints de couper le gaz dans ces localités pour éviter d'éventuelles explosions, avons-nous appris de sources proches de cette direction.

Selon des témoins, jamais des feux de forêt de cette ampleur ont été constatés par le passé surtout que les vents chauds et violents avaient rendu la tâche des sapeurs-pompiers difficile.

Ce n'est qu'hier vers 4 h du matin que tous les incendies ont été circonscrits. Après quoi, la fraîcheur est revenue dans la wilaya de Blida.

M. B.

AÏN-TORKI (AÏN DEFLA)

**Un camion chargé de 17 tonnes de gaz propane
tombe dans un ravin**

Il était 17 h 30 mn, vendredi dernier, lorsqu'un camion transportant une citerne chargée de 17 tonnes de gaz propane liquéfié, destinée à l'approvisionnement du centre d'enfûtage de Khemis Miliana, quittait la commune d'El Hoceinia et entamait la montée de la côte menant au col Kandek, dans la commune de Aïn-Torki.

Pour une raison encore indéterminée, le camion cessa alors d'avancer et entama une marche arrière incontrôlable. Il détruisit le garde-fou puis tomba une vingtaine de mètres plus bas dans un ravin. Heureusement, il n'a entraîné dans sa chute aucun des véhicules de la file qui le suivait. Dès que l'alerte fut donnée, les éléments des différentes brigades de gendarmerie sont arri-

vés sur place et ont établi un cordon de sécurité draconien pour éviter les risques d'une éventuelle explosion dont les conséquences auraient été incalculables.

L'équipe de la Protection civile est venue également renforcer le dispositif de sécurité déjà mis en place. Jusqu'à la tombée de la nuit, on a attendu un engin spécialisé apte à arrimer la citerne et à la faire

remonter du ravin. Une grue de forte puissance d'enlèvement a été dépêchée sur les lieux, en début de la matinée de samedi, pour tenter de soulever la citerne, mais en vain. Les responsables de Naftal ont alors commencé à transvaser le propane liquide dans une autre citerne installée sur la route.

Vers midi, le plus gros avait été transvasé mais il en restait encore une certaine quantité dans la citerne. Ce n'est qu'une fois délestée de son contenu de 17 tonnes de gaz, que la citerne au fond du ravin pourra être soulevée et évacuée.

Les opérations se sont déroulées dans un climat d'extrême vigilance, sachant que la moindre vibration

d'un téléphone pouvait provoquer la déflagration de la citerne, devenue une véritable bombe d'une puissance insoupçonnable.

Encore une fois, on est passé à côté d'une catastrophe. Ce genre d'accident lors de transport de produits à haute dangerosité n'est pas le premier dans la région. Il s'agit du troisième du genre en l'espace d'un mois. En effet, avant celui-ci, le 14 août dernier c'était un camion transportant quelque 12 000 litres d'acide sulfurique qui était tombé dans un autre ravin au niveau du col Kandek sur la RN4.

Plus récemment, le 4 septembre dernier, ce fut un autre camion transportant 26 000 litres d'azote liquide

qui avait pris feu sur l'autoroute dans la commune de Tiberkanine (daïra d'El-Attaf)

La récurrence de ce genre d'accidents interpelle tout un chacun.

A qui incombe la faute ? C'est la question que tout le monde se pose. La vétusté du parc roulant de Naftal transporteur livreur ? Le manque de compétence des conducteurs ? C'est à l'enquête ouverte par les services de la gendarmerie d'apporter les réponses et d'induire une stratégie pour que ce genre d'accidents n'aient plus à se reproduire.

Heureusement on ne déplore aucune victime, le chauffeur du camion étant sorti indemne.

Karim O.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com



Un projet de société ne se fabrique pas autour d'un chaudron !

Selon le ministre de l'Education, «le problème de la surcharge des classes est conjoncturel»

Et cette conjoncture, elle prendra fin quand ? En juin ?

La facilité déconcertante avec laquelle est né le parti d'Amar Ghoul ringardise la fameuse épopée du RN et de sa miraculeuse venue au monde politique. Combien nous avons glosé sur le Rindou, né avec moustaches et boutons d'acné ? Beaucoup, beaucoup. Pourtant, le TAJ de Si Amar a fait mieux, beaucoup mieux. Des moustaches, même plus d'acné, et déjà des taches de son ! Je veux bien que la «création» de ce parti soit tactique, pour reprendre un qualificatif cher à Laskri et au FFS. Mais j'ai de tout temps été vachement sceptique devant les manœuvres tactiques pour affaiblir le camp islamiste, le diviser et le démembrer. Je ne doute pas que les services chargés de cette œuvre d'atomisation du courant islamiste regorgent de fins analystes, de personnes bardées de diplômes ès namima et de pros de l'implosion d'une cible par l'intox. Mais en même temps, je ne peux empêcher de poindre en moi cette appréhension face à tout chaudron dans lequel remueraient des apprentis sorciers sûrs, un peu trop sûrs de leur fait. Le chaudron islamiste, ce ne sont pas des recettes identifiées, classées sagement en fiches bristol et reliées dans des collections prêtes à offrir. La fiabilité des dosages, un peu plus de poils par-ici, quelques

hadith par-là, un costume-cravate là, une partie de foot ici, un zeste de chasse aux couples ce mois-ci, des non-jeûneurs embarqués le mois d'après et un p'tit chouïa de tango condamnés à la peine capitale pour rehausser le tout, cette fiabilité-là, je n'y crois pas ! Avec toute la bonne volonté du monde, en y mettant du mien, en comprenant même qu'il faille faire preuve parfois de «Hila» de ruse pour disloquer le camp intégriste, je n'arrive pas malgré tout à intégrer cette donnée. Manœuvrer l'islamisme, faire mumuse avec ses composantes me paraît à tous les coups dangereux. Il y a un moment, forcément, où la tactique doit céder le pas aux idées, au projet de société, à l'énoncé clair de ce que l'on veut faire de cette portion de terre qui nous est dévolue, de ce que l'on a programmé pour l'avenir de l'Algérie. On peut un temps faire monter en prime-time un islamiste bon chic bon genre, amateur de foot et de calembours lourdingues et le donner à voir comme alternative. On ne peut pas le faire tout le temps. On ne peut pas gouverner un pays comme ça. C'est de ne pas l'avoir compris plus tôt que les Américains se sont retrouvés sous les décombres de leurs buildings new-yorkais, victimes de ceux-là mêmes qu'ils avaient sponsorisés contre l'armée rouge et Moscou. C'est aussi de ne pas avoir perçu ce danger que le docteur Frankenstein a vu le monstre qu'il venait de créer lui échapper et s'en aller semer la terreur dehors, loin du laboratoire. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.